

Pour sa série « Les yeux du courage », l'Alsacienne Cathy Specht a photographié tous les corps d'Armée, dont les pilotes de Toul. Jusqu'au spationaute Thomas Pesquet.

# Quand le courage s'inscrit dans le regard

Lorsque les avions militaires parquent dans le ciel d'Ochey au-dessus de la BA133 pour le centenaire de deux escadrilles, Cathy Specht n'a point la tête en l'air mais l'œil vissé à son viseur d'appareil photo. Sans bouger d'un millimètre, elle arrête de respirer et appuie sur le déclencheur pour mitrailler l'œil du pilote assis à ses côtés. La photographe veut capter le reflet de ce Mirage 2000 dans l'iris de son sujet.

Aux quatre coins du pays, sur un porte-avions, dans un sous-marin ou la cour d'honneur du 516<sup>e</sup> régiment du Train à Ecrouves (près de Toul), la Mulhousienne a shooté trois cents yeux d'hommes et de femmes engagés dans les trois corps d'armées. Dans les globes oculaires de ses modèles d'un jour se reflètent à chaque fois une bâtisse, un engin, d'autres soldats... Un long et méticuleux travail pour enrichir une série démarrée il y a trois ans : « Les yeux du courage ».

L'idée de photographier des regards est née lorsqu'en bas de chez elle, Cathy Specht a vu son quartier se refléter dans

les yeux d'une amie « à l'iris incroyable ! ». « J'ai contacté des marques d'appareil photo. Je me suis sentie investie d'une mission. »

## L'œil de Thomas Pesquet dans lequel se reflète la fusée Ariane 5

En mai 2013, elle pose sa valise à Lourdes pour photographier les visages de malades face à la Vierge. Les hôtels sont complets et pour cause, 20.000 soldats assistent à un pèlerinage militaire international. C'est là qu'elle capte ses premiers regards saisissant, en même temps, « la vraie profondeur de ces gens. Leur qualité humaine ». Autre révélation. La photographe sait qu'elle a trouvé ses sujets. Elle doit maintenant rentrer dans l'armée et se rapproche du ministère de la Défense. Plusieurs interlocuteurs lui ouvriront les portes, dont Pierre Couillot pour l'armée de l'Air. Un

homme aujourd'hui en poste sur la base aérienne Nancy-Ochey.

Comme les militaires, le job de Cathy Specht demande un engagement total. Elle a tout abandonné pour lui, sillonne la France et va jusqu'à avoir une hygiène de vie stricte. Du sommeil et pas de café, ni d'alcool qui pourrait la faire trembler. Une « militaire dans l'âme », confesse-t-elle, qui vit détachée du matériel. Un paradoxe après avoir travaillé dans le luxe (lire par ailleurs) ! Aujourd'hui son luxe, justement, c'est travailler avec ces hommes. L'artiste y voit un prétexte pour les aimer et les faire aimer. Entrant pour cela dans leur sphère intime. Et ça tombe bien : elle rêve d'approcher tous les gens exceptionnels de ce monde.

Cathy Specht a ainsi eu la chance d'immortaliser l'œil du spationaute Thomas Pesquet après son retour sur Terre, la fusée Ariane 5 se reflétant sur son iris. Une photo vue 1,5 million de fois. L'une de ses fiertés. Avant d'autres.

Stéphanie MANSUY

> [www.cathy-specht.fr](http://www.cathy-specht.fr)



## BIO

1967

Naissance à Mulhouse.

De 1985 à 1990

Etudie aux Arts déco de Strasbourg.

En 1990 et 1991

Styliste et créatrice d'accessoires de mode chez Pierre Balmain.

De 1991 à 1998

Dessine et sculpte pour Lalique Cristal et Parfum. Créatrice de porcelaine pour Richard Ginori, en Italie.

De 1998 à 2014

Collaboration en free lance pour les cristalliers Daum, Baccarat, Swarovski, orfèvre Christofle...

2014

Démarrage de la série les « Yeux du courage ».

2017

L'œil de Thomas Pesquet rassemble 1,5 million de vues sur Facebook.



Retrouvez-nous sur **estrepublikain.fr** et sur notre appli mobile



En photographiant les yeux des militaires de tous grades, Cathy Specht dit y trouver « la pureté de leur engagement ». Photo Cathy SPECHT